

APRR
PANNEAUX D'ANIMATION



Panneau du château de Couches, signé Flo'ch, sur l'A6 en Saône-et-Loire, un des premiers nouveaux « panneaux marron » sur le réseau APRR.

Galerie d'art à ciel ouvert

PROGRESSIVEMENT, LES AUTOROUTES APRR RENOUVELLENT LES QUELQUE 600 PANNEAUX D'ANIMATION CULTURELLE ET TOURISTIQUE LANCÉS SUR LE RÉSEAU DANS LES ANNÉES 70 PAR LE GÉNIAL GRAPHISTE SUISSE JEAN WIDMER. EN CÔTE-D'OR EN PARTICULIER, DE NOUVEAUX PANNEAUX PLUS DYNAMIQUES ONT ÉTÉ COMMANDÉS À QUATRE ILLUSTRATEURS DE RENOM QUI ONT TOUS DÉVELOPPÉ UNE APPROCHE PERSONNELLE DU PATRIMOINE BOURGUIGNON. CHACUN D'ENTRE EUX NOUS PARLE DE SON INSPIRATION ET DE SA DÉMARCHÉ ARTISTIQUE POUR CETTE COMMANDE PAS COMME LES AUTRES.

Par Arnaud Morel - Photo : APRR / Gilles Leimdorfer, sauf mention contraire

Plus connus sous leur sobriquet de « panneaux marron », les officiels « panneaux de signalisation d'animation culturelle et touristique » sont en train de prendre un coup de neuf sur le bord de nos autoroutes. Nés dans les années 1970, mais développés sur le réseau APRR dans les deux décennies suivantes surtout, ces panneaux monochromes avaient pour vocation première de rompre la monotonie dans le monde clos de l'autoroute, sans pour autant être confondus avec la signalisation routière ni détourner l'attention du conducteur.

De nos jours, ces panneaux ont vieilli, autant que l'univers autoroutier a évolué : « Ces équipements étaient prévus à l'origine pour une durée de vie de 15 ans », précise Pascal Devertu, le directeur de la communication et du marketing d'APRR, alors que certains ont plus de 35 ans aujourd'hui. De plus, s'il s'agissait surtout au départ de tenir l'automobiliste en éveil, on s'est vite rendu compte que ces panneaux pouvaient signaler les richesses culturelles, touristiques, voire économiques à proximité de l'autoroute. Une grande campagne de renouvellement de ces vecteurs de communication, devenus incontournables pour les acteurs touristiques et les collectivités locales, était donc devenu nécessaire. Après l'Aube, qui a servi de département expérimental il y a trois ans, puis la signature d'une convention avec la Saône-et-Loire, c'est au tour de la Côte-d'Or de devenir précurseur dans ce domaine, boostée par le classement au patrimoine mondial de ses climats du vignoble de Bourgogne. Ainsi, près d'une centaine de nouveaux panneaux seront installés à terme sur les quatre autoroutes qui traversent le département, dont une trentaine annoncent déjà le MuséoParc Alésia, mais surtout les sites en lien avec le patrimoine viticole (Route des grands crus, Dijon, Pommard, Clos de Vougeot, abbaye de Cîteaux).

« Nous avons fait le choix d'adopter un format vertical unique de 20 m² associant une image et un texte. Mais plutôt que de se satisfaire de la reproduction servile d'une carte postale, il nous a semblé préférable de faire appel à de vrais artistes capables d'exprimer leur talent sur cette surface, chacun sur un itinéraire donné. À partir d'un thème imposé, ce parti pris créatif permet d'interpréter chaque sujet avec beaucoup plus d'expressivité et de modernité que les anciens panneaux », poursuit Pascal Devertu. Dans le cadre du partenariat mis en place avec APRR, Côte-d'Or Tourisme espère bien profiter de la multiplication de ces nouveaux panneaux autoroutiers pour faire connaître son patrimoine aux nombreux automobilistes qui traversent son territoire. Et les inciter à une étape, lors d'un prochain passage sinon de suite...



Flo'ch zoé Fred van Deelen Balez

Les nouveaux panneaux côte-d'oriens ont été confiés à quatre illustrateurs de renom, chacun sur une autoroute donnée : Flo'ch sur l'A6, Zoé sur l'A31, Fred van Deelen sur l'A36 et Olivier Balez sur l'A39.

PRÉ
AUX CLERCS

Les Brasseries par Georges Blanc

depuis 1990

PLACE DE LA LIBÉRATION À DIJON

Venez découvrir
ce nouveau lieu!



OUVERTURE
7/7 JOURS

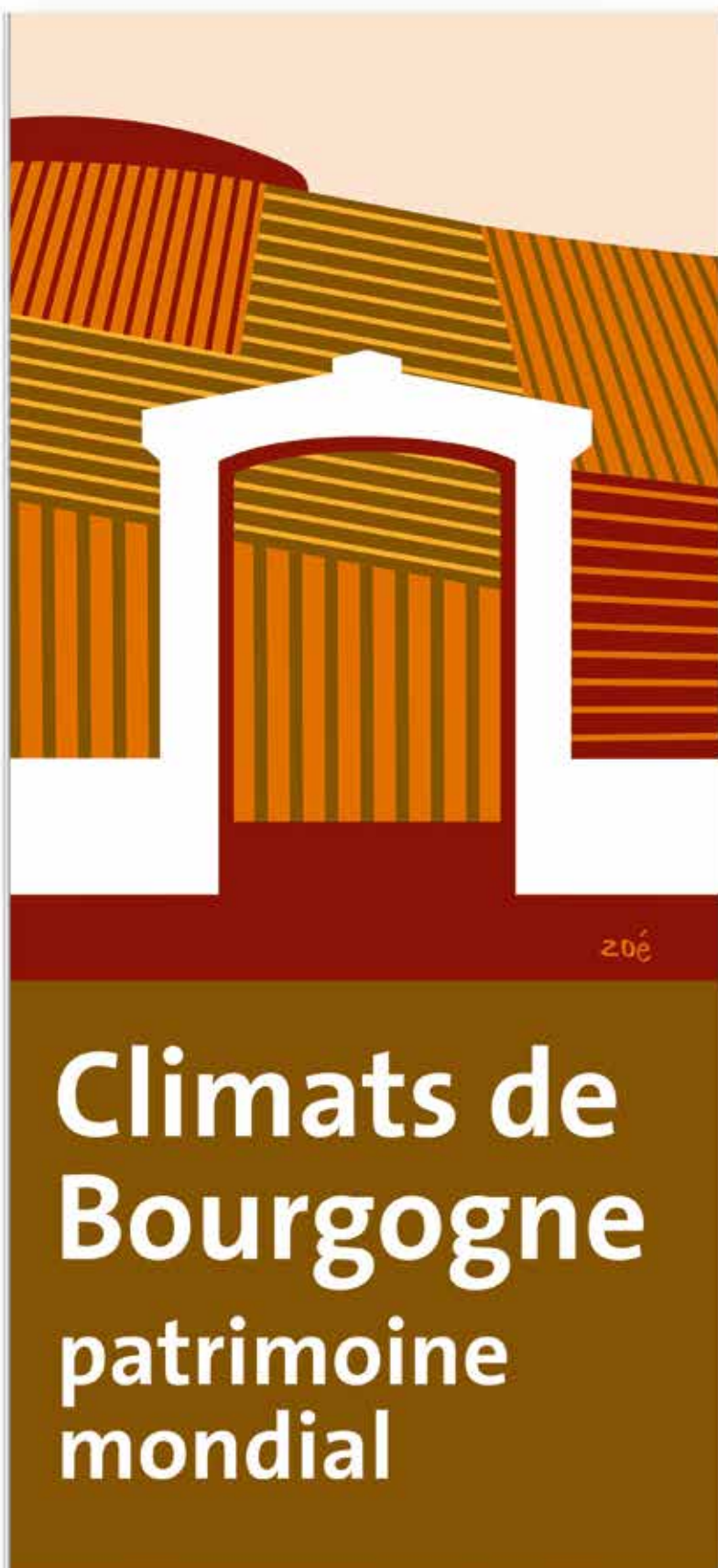
SALONS
PRIVATIFS



Pour réserver votre table 03.80.38.05.05
ou contact@lepreauxclercs.fr

WWW.LEPREAUXCLERCS.FR

« Il faut faire comprendre immédiatement les climats à quelqu'un qui roule à 130 km/h. »



Zoé, vecteur de liberté

Après ses études à l'ESAG Penninghen (une école d'arts graphiques à Paris), Zoé, 42 ans, s'est concentrée sur une approche épurée et mathématique du graphisme. « J'ai eu l'impression de dessiner à la main pendant des siècles lors de ma formation, et c'est un peu en réaction que j'ai développé mon approche signature, le graphisme vectoriel, fait de courbes mathématiques que l'on peut ajuster à l'infini. Je suis devenu madame Illustrator [ndlr : le logiciel vectoriel phare d'Adobe] », sourit la jeune femme. Zoé connaît intimement la Bourgogne, pour avoir souvent séjourné dans la maison de son grand-père à Époisses (21). « J'aime cette campagne un peu solitaire, mais traversée de voies de communication : je me sens très chanceuse d'avoir pu l'illustrer autour de l'A31. » De son propre aveu, elle s'est lâchée sur le dessin, adoptant une approche « constructiviste ». « Il n'y a presque rien dans mes dessins, seulement des lignes, des horizontales, des verticales. J'ai essayé de quitter le côté figuratif pour trouver une écriture valable mettant en avant l'abstraction, quel que soit le sujet. J'ai été biberonnée au Bauhaus ⁽¹⁾ », résume-t-elle. Son dessin pour les climats de Bourgogne symbolise à merveille cette approche, avec un résultat aussi sobre que puissant : « Il répond à une seule question : comment faire comprendre immédiatement ce que sont les climats de Bourgogne à quelqu'un qui roule à 130 km/h ? »



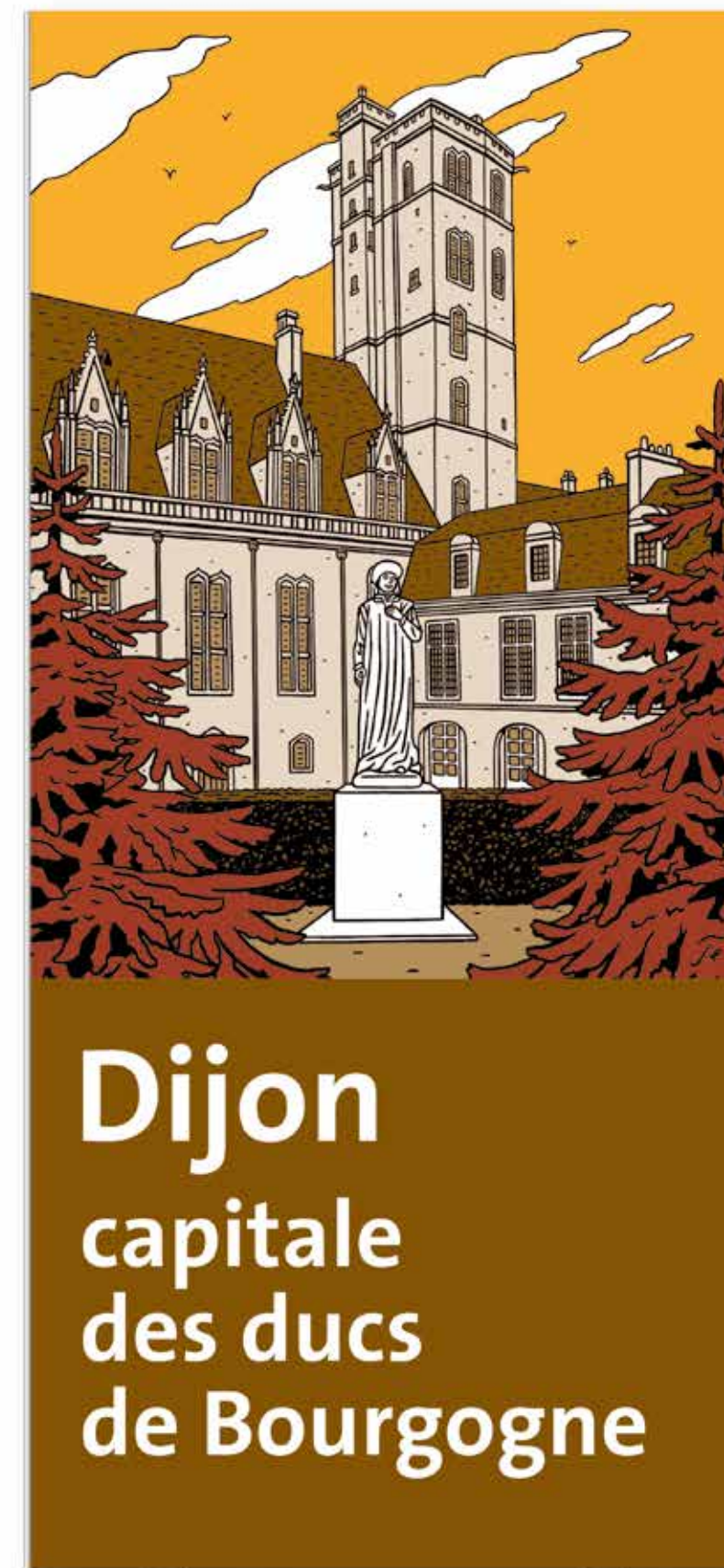
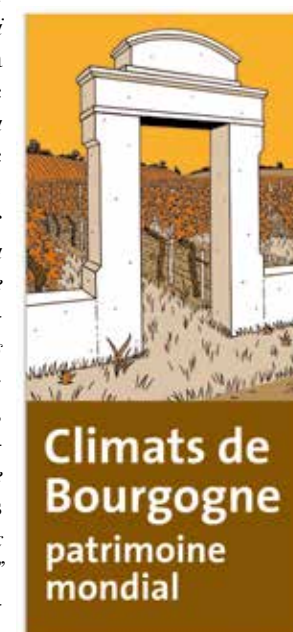
(1) Courant artistique né dans l'Allemagne des années 1920, considéré comme un précurseur du design contemporain et de l'art de la performance.

« Simplifier le trait donne plus d'efficacité et de force. »

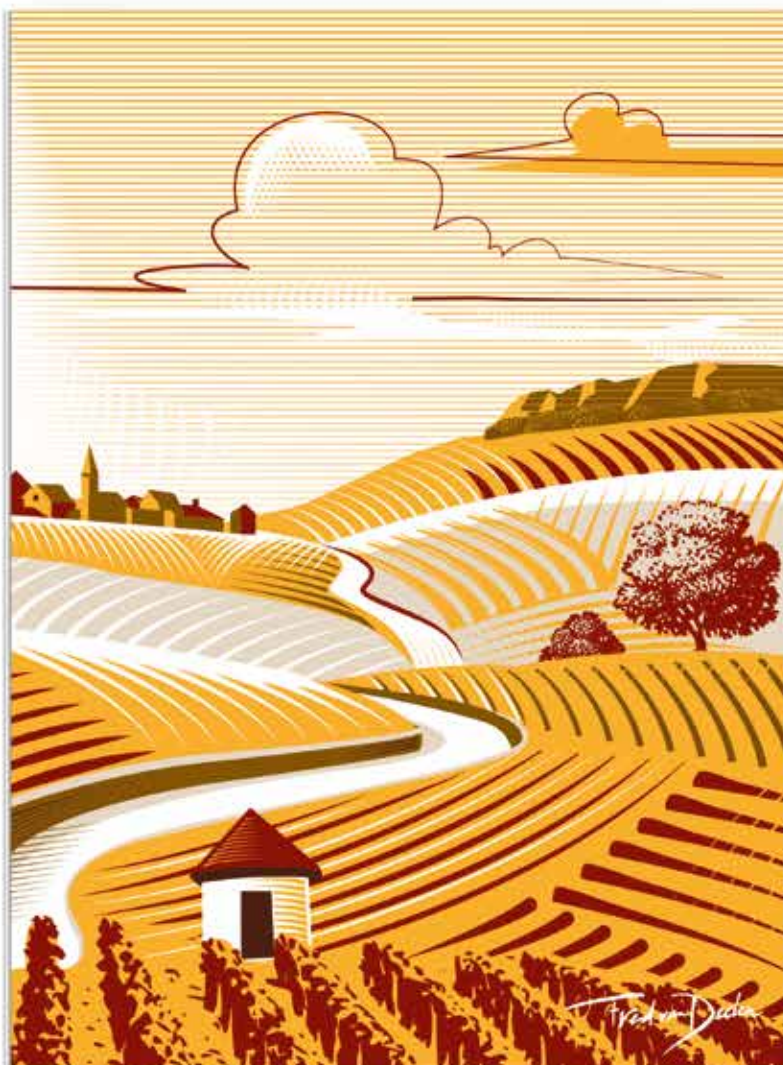


Floch'h décline sa ligne claire

Célèbre auteur de livres et de BD, affichiste de cinéma ayant notamment travaillé avec Alain Resnais et Woody Allen, Floch'h a été ravi de travailler sur le projet d'APRR, et de se confronter aux trois autres illustrateurs. « Ce sont des jeunes, moi je suis déjà blanchi sous le harnais », s'amuse-t-il. À 64 ans, Floch'h n'était absolument pas « économiquement obligé de participer », mais a « adoré les croisements graphiques » occasionnés par l'approche pluri-auteurs d'APRR. « J'aime les mises en abyme, les histoires dans l'histoire. Je ne dessine pas pour dessiner, c'est l'idée qui m'y pousse », note-t-il. Ce tenant de la ligne claire a réalisé une vingtaine de panneaux pour l'A6, « la plus belle et la plus chargée des autoroutes », dont celle illustrant Dijon, la capitale des Ducs. Comme les autres, il a travaillé sur l'épure. « L'erreur, au début, consiste à vouloir mettre beaucoup de détails, car le format 3x6 mètres le permet. Mais simplifier le trait débouche sur une plus grande efficacité, donne plus de force. » Lui qui fait tout au pinceau sur papier, avant de mettre en couleur sur ordinateur, a puisé dans sa « science de l'image et de la lecture » pour offrir des images riches, mais toujours réalistes. « Je veux permettre une lecture "pictogrammique" et psychologique des images, que le spectateur y croit, alors même qu'il n'a qu'un bref instant pour les voir », précise Floch'h.



« Je travaille beaucoup sur les contrastes, qui donnent de la profondeur à l'image. »

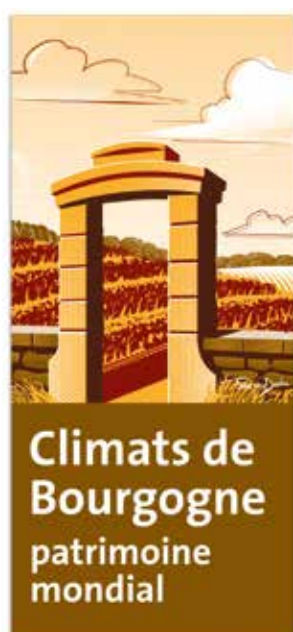


Route des
grands crus
de Bourgogne

Fred van Deelen, artisan du contraste



Fred van Deelen, graphiste et illustrateur hollandais de 51 ans, a souvent conçu des étiquettes pour des whiskeys ; sa greffe en terres viticoles n'en est que plus bourgeonnante. Pour sa Route des grands crus, il a beaucoup insisté – comment le lui reprocher – sur la vigne, qu'il a dessinée à la main. « J'ai travaillé par triangles pour définir chacun des plans de l'image. Plus on s'éloigne du point de départ, plus le dessin devient stylisé et sobre », analyse-t-il.



Climats de
Bourgogne
patrimoine
mondial

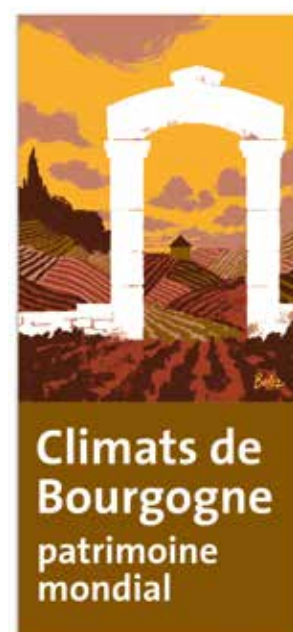
L'artisan qu'il est maîtrise de nombreuses techniques graphiques, mais affectionne particulièrement le « trait anglais » (dessiner avec des traits d'épaisseur variable juxtaposés pour créer différentes valeurs de gris), poussant la chose jusqu'à résider au cœur de la perfide Albion après plusieurs séjours en France. Si, comme ses trois confrères, il disposait d'un cahier des charges précis – quatre couleurs à choisir dans une palette de dix –, il a sollicité de subtils tramages pour élargir la gamme et mieux témoigner de la variété des lumières bourguignonnes. « En fait, je travaille beaucoup sur les contrastes, qui donnent de la profondeur à l'image. Mon approche à la fois manuelle et informatique permet, je crois, une iconographie alliant modernité et tradition qui colle assez bien à la Bourgogne. »

« J'ai essayé de visualiser ce qui serait la signature graphique de la future Cité de la gastronomie. »

Olivier Balez retrouve sa douce France



Marié à une « belle Chilienne », c'est alors qu'il habitait encore en Amérique latine qu'Olivier Balez, un auteur de BD et occasionnellement illustrateur de 45 ans, a reçu la proposition d'APRR d'interpréter à sa sauce certains monuments bourguignons pour animer les bords d'autoroutes. Une offre qui tombait à point nommé pour ce Bisontin de naissance : « J'avais un peu le blues de la France, et j'ai replongé avec un regard neuf sur ce qui fait partie de mon ADN. Le recul et la distance m'ont aidé à prendre conscience des richesses des paysages et monuments de mon pays », nous raconte-t-il. Avec son trait simple et un peu rétro, Olivier a déjà réalisé huit panneaux, dont l'un illustre la future Cité internationale de la gastronomie et du vin. « Comme la Cité n'existe pas encore, j'ai essayé de visualiser ce qui en serait la signature graphique, sans doute le contraste entre le faisceau moderne qui pointe vers la rue Monge et les bâtiments anciens de l'hôpital. J'ai placé un couple pour donner l'échelle, et une grappe de vigne pour finaliser la composition », note-t-il. Avec des panneaux signés par leur auteur, APRR donne vie à une galerie à ciel ouvert, l'expérience s'étant avérée « très valorisante », selon Olivier, y compris les contraintes propres à l'exercice : « Nous avions le choix de la représentation et de l'angle, mais avec l'obligation de proposer des interprétations où la lisibilité immédiate restait prioritaire. »



Climats de
Bourgogne
patrimoine
mondial



Dijon
cité de la
gastronomie
et du vin